

Résumé

Ce présent travail est une étude des mutations qu'ont subies les langues, les genres et les médias dit traditionnels, en raison de l'apparition des nouvelles technologies numériques. L'évolution constante de ces dernières a engendré la transformation des modes socio-économiques, organisationnels et langagiers, et plus particulièrement dans le domaine de la presse.

Dans ce travail, nous envisageons la sphère numérique comme un environnement communicationnel riche en phénomènes interactionnels. Nous exploitons aussi le corpus numérique, ce dernier se caractérise par son hétérogénéité, à l'image de l'environnement dans lequel il baigne. Un environnement qui a remodelé la presse et ses pratiques, définissant ainsi, les modalités de commercialisation, de production, de diffusion et de réception, jusqu'à remettre en question l'existence de la presse écrite dans le monde d'aujourd'hui et le contrat de communication médiatique.

Nous mettons en exergue dans cette thèse des mutations telles que le statut du lecteur qui s'est transformé, passant du passif à l'actif à travers les multiples affordances fournies par cette sphère achalandée. Les utilisateurs y sont attirés par la facilité d'utilisation, ainsi que sa rapidité à satisfaire leurs demandes comme s'informer de ce qui se passe dans le monde entier et pouvoir communiquer. En effet, le locuteur algérien a trouvé dans cet environnement un terrain langagier dans lequel il peut exhiber sa créativité, tout en reflétant son appartenance socio-identitaire via des pratiques langagières diverses et variées, réincarnant un paysage linguistique métisse. Ces pratiques langagières qu'elles soient écrites, imagées ou même sous des technoformes représentent un nouveau genre de discours qui a de nombreuses fonctions selon le contexte.

Mots clés :

Numérique, langue, genres, presse, environnement, pure players, technologies, Algérie, pratiques, identité, techno-discours, langage, procédés, contexte.